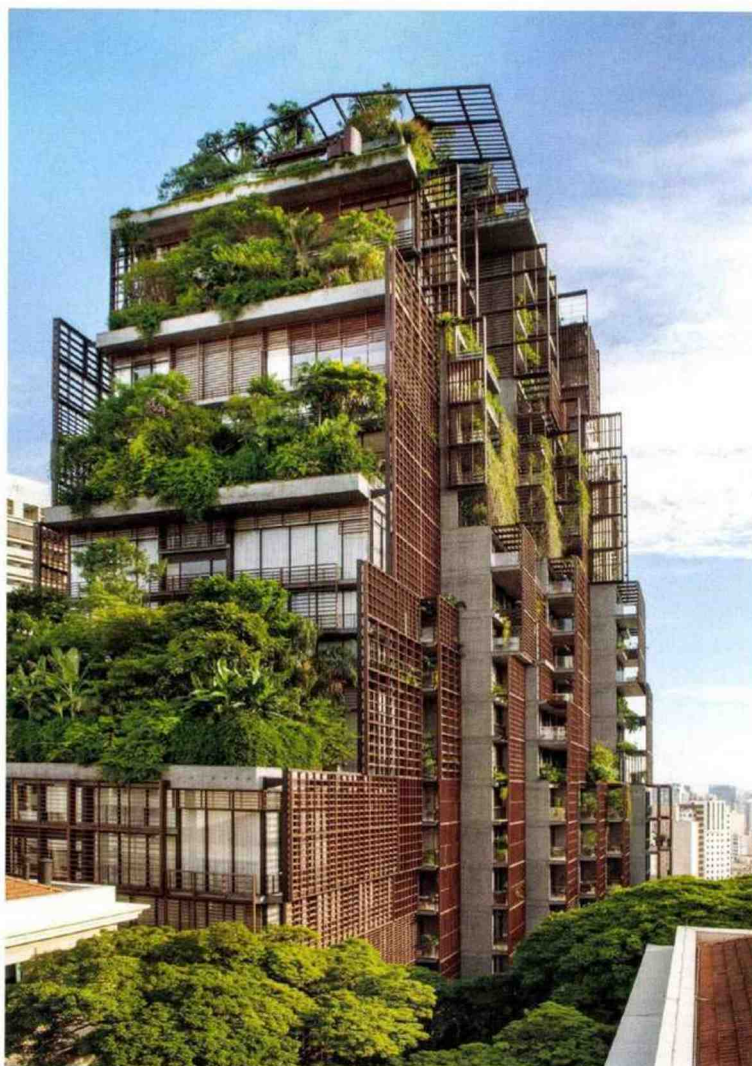


VISITE PRIVÉE

FOLIE VERTE

Le goût de la démesure ! L'entrepreneur français Alexandre Allard a confié à deux architectes stars – Jean Nouvel et Philippe Starck, rien de moins – la réalisation de son penthouse. Un rêve éveillé perché au sommet de la tour Mata Atlântica au sein de la "Cidade Matarazzo" à São Paulo, au Brésil.

par Audrey Schneuwly photos Nicolas Mathéus



« Il est l'un des derniers chiens fous, un aventurier qui se lance à corps perdu sur une intuition, et c'est plutôt respectable à une époque où tout est mesuré, testé, pesé », s'enthousiasme le designer et architecte Philippe Starck, directeur artistique du chantier. Et pour cause, personne n'avait parié sur ces trois hectares à l'abandon depuis des années au centre de São Paulo. Sauf Alexandre Allard, et c'est bien là tout son génie d'avoir flairé l'opportunité d'un projet hors norme.

Flash-back. Il y a une quinzaine d'années, l'entrepreneur, connu pour avoir réinventé l'hôtel Royal Monceau à Paris, découvre derrière une vaste enceinte comme un village en désérence, à deux pas de l'avenue Paulista, les Champs-Élysées de la mégapole brésilienne. Porté par une approche visionnaire, et un brin de folie certainement, Alexandre Allard décide de revitaliser ce site baptisé "Cidade Matarazzo", un projet pharaonique qui conjugue réhabilitation du patrimoine et nouvelles constructions, avec toujours cette idée de valoriser l'art, la culture et le design brésiliens. ►

Palais tropical

La tour Mata Atlântica ne passe pas inaperçue avec ses 25 étages et sa végétation luxuriante. Imaginée par l'architecte Jean Nouvel, elle doit son nom à la forêt brésilienne qui s'étendait le long de la côte Est de l'Amérique du Sud jusqu'à l'intérieur des terres. Elle abrite les chambres et les résidences privées de l'hôtel Rosewood et, au sommet, le penthouse d'Alexandre Allard.



Premiers pas

La porte du penthouse à peine franchie, le spectacle est grandiose entre la vue plongeante sur les buildings de São Paulo et la hauteur vertigineuse du salon. Pour savourer ce moment unique, le rocking-chair canné "Rio" aux courbes gracieuses imaginé en 1978 par Oscar Niemeyer (réédition Erel) et le canapé sur mesure (Paschoal Ambrosio). Lampadaire de Philippe Starck.

VISITE PRIVÉE UN PENTHOUSE À SÃO PAULO





Adieu le blues du businessman

Dans la pièce à vivre du penthouse d'Alexandre Allard, l'œil est attiré autant par les gestes architecturaux, tels le superbe escalier en marbre Nuvolato, le plafond miroitant en tiquaba, les baies vitrées, que par les pièces de design remarquables : canapés de Vladimir Kagan et fauteuils vintage, table à manger en marbre et bronze entourée des sièges cannés "Oscar", 1956, de Sergio Rodrigues (Dpat), le piano habillé d'un tissu réalisé au crochet signé Joana Vasconcelos, accompagné de la bibliothèque "Volpi" de Lia Siqueira (Eitel). Tapis (By Kamy).



"Avant tout, c'est une aventure humaine
comme on n'en voit plus, car rares
sont ceux qui prennent encore de tels risques."
(Philippe Starck)



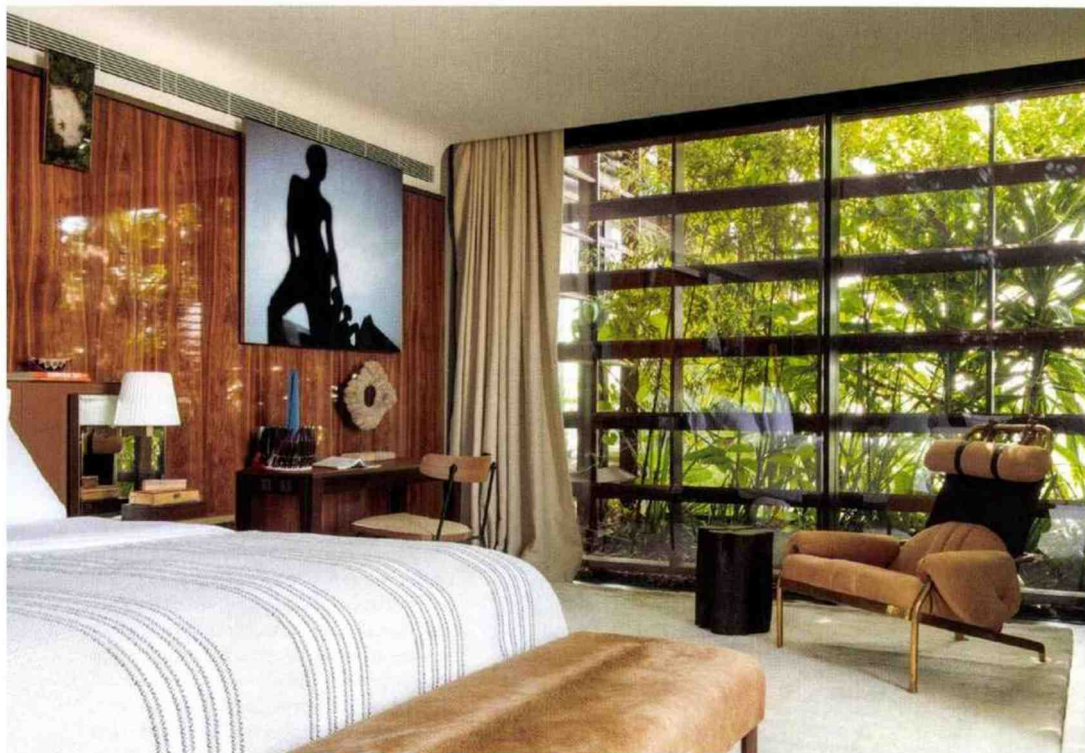
Y sont réunis hôtels, restaurants, galerie, espace culturel et commerces incarnant une nouvelle définition du luxe. Au cœur de ce complexe, la Torre Mata Atlântica (« tour de la Forêt atlantique », en vf), imaginée par Jean Nouvel, se dresse sur 25 étages et abrite l'hôtel Rosewood mêlant chambres et résidences privées, aux intérieurs magnifiés par Philippe Starck. Au sommet, Alexandre Allard occupe un penthouse époustouflant, véritable œuvre d'art architecturale. Un espace de plus de 1 000 m² répartis sur trois niveaux, accueillant sur le toit-terrasse un jardin exotique et une piscine à débordement.

Dès l'entrée, l'immensité du lieu est saisissante. De gigantesques baies vitrées inondent le séjour de lumière et offrent une vue imprenable sur la ville. Matières précieuses, œuvres d'art, design et artisanat brésiliens s'entrelacent dans une harmonie parfaite. Philippe Starck a imaginé un écrin d'exception, en quête d'intemporalité et d'excellence, travaillant avec des matériaux sourcés localement, tel le bois d'itauba habillant le plafond. « Ici, pas d'effet de mode, mais comme le projet est une folie, la démesure s'imposait tout comme l'extrême qualité des matériaux », détaille le designer. En empruntant l'impressionnant escalier en marbre, le premier étage compte ►

Saveurs locales

La cuisine voit double avec ses deux îlots qui cadrent l'espace. En quartzite, ils affichent une douceur grâce à leur finition polie et leurs angles arrondis, contrastant avec le bois chaleureux des placards en louro preto et celui du jacaranda de la table vintage de Jean Gillon (galerie Passado Composto). Fauteuils de Paulo Alves et suspensions "Sino Teto" en laiton et cristal de roche (Estúdio Orth). Mitigeur "Axor" de Philippe Starck (Hansgrohe).

VISITE PRIVÉE UN PENTHOUSE À SÃO PAULO



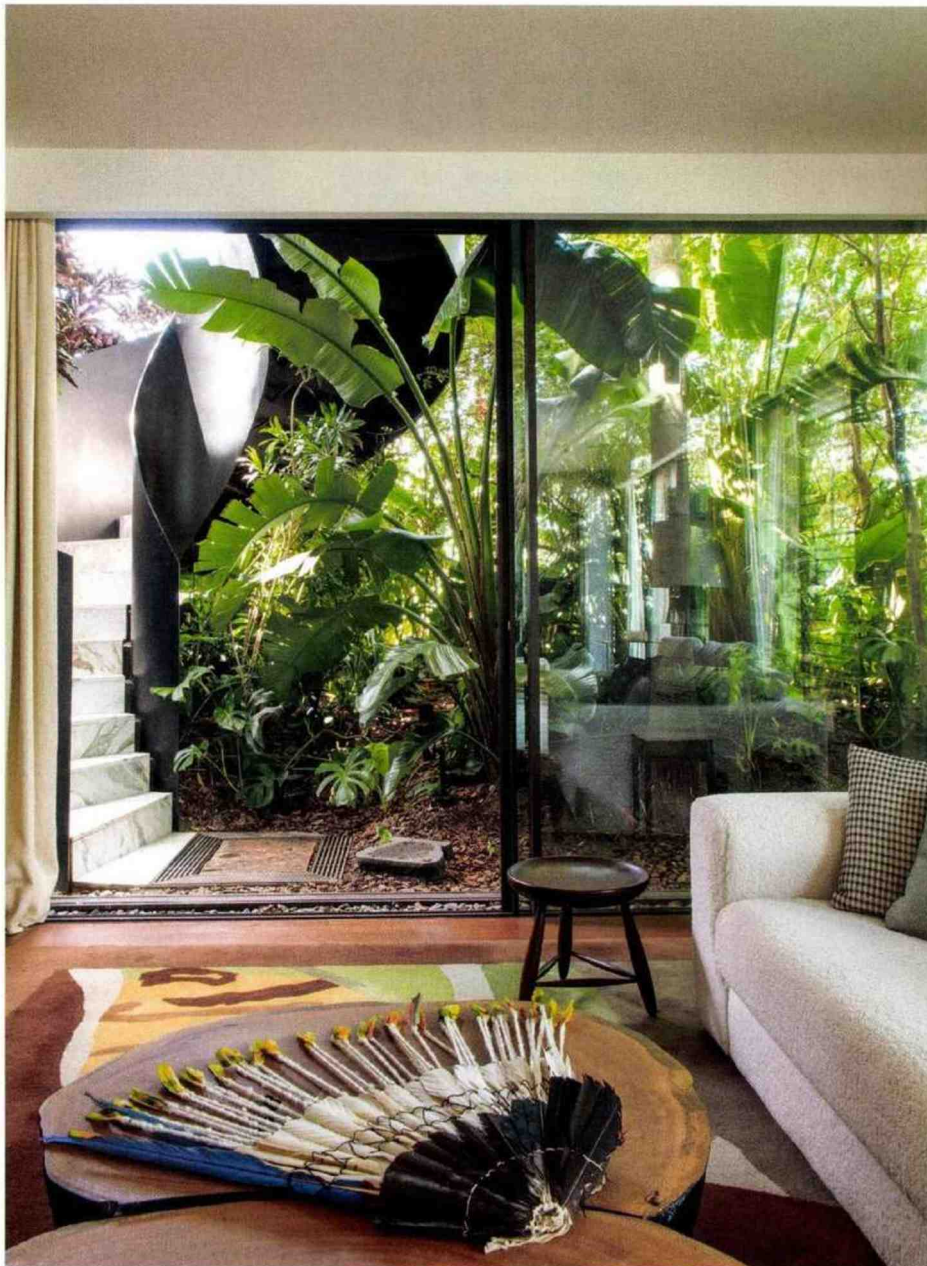
Une nuit dans la jungle

Philippe Starck a utilisé les ressources locales pour composer les intérieurs. Dans toutes les chambres, les murs sont habillés de panneaux d'un bois précieux verni, le lauro preto, reflétant élégamment la végétation luxuriante qui danse derrière les fenêtres. Fotel vintage, banc en peau de vache (Vermeil).
Photo de Renato Marcelo Reis (Arteo).

Et au milieu coule une eau claire

Derrière une double porte tout en miroirs, place à une salle de bains vibrante avec le marbre Nuvolato qui se déploie en all-over. Tabouret "Mochó" de Sergio Rodrigues et photo de Tércio Teixeira (Arteo).

VISITE PRIVÉE UN PENTHOUSE À SÃO PAULO



quatre chambres et leurs salles de bains respectives ainsi qu'un second salon d'où s'échappe un nouvel escalier qui grimpe vers le toit-terrasse. De là, le panorama s'ouvre d'un côté sur l'avenue Paulista et le fameux musée d'art MASP avec son architecture brutaliste et ses piliers rouge pétard. De l'autre, le jardin luxuriant conçu par le paysagiste Benedito Abbud est prolongé par une piscine à débordement en quartzite. Une expérience sans pareille, que l'on peut même s'offrir pour une ou plusieurs nuits. À bon entendeur | ■ Rens. p. 192.

Circonvolutions gracieuses

Accessible depuis le second salon, l'escalier extérieur en marbre et métal développe ses sinuosités en toute légèreté pour accéder au toit-terrasse. Tables basses sur mesure (Tora Brasil), tabouret "Macho" de Sergio Rodrigues, coiffe indigène et tapis signé Philippe Starck.



VISITE PRIVÉE UN PENTHOUSE À SÃO PAULO

En apnée

Perchée tout là-haut, la piscine à débordement en quartzite Sauipe est à couper le souffle avec son panorama sur la ville et les montagnes au loin. Ici, le collier de perles en verre de l'artiste Jean-Michel Othoniel dialogue avec la nature et l'architecture en métal du bâtiment, telle une rencontre improbable.